

Traduction de presse et perceptions entre l'Occident et le Monde arabe post 9/11

Benaouda Adila

Université de Alger2 Abou El Kacem Saâdallah-Algeria

benaoudaa@gmail.com

Abstract: *There is a striking difference between perceptions of Arabs by Westerners and vice versa, which can be attributed to differences in representation in the media, which can cause bias on one side or the other. Media translation became particularly important after the attacks of September 11, 2001 and since it is generally an element of dissemination that can sometimes have a positive and sometimes a negative impact, I would like to examine the perspectives on media translations and the resulting cultural perceptions.*

Our study focuses on a selection of translated Arabic-language press articles. Our goal is to shed light on the differences between the perspective of media translation and the resulting perceptions. We have come to deduce that what is presented in the Western press nuances what is presented in the Arabic-speaking press. This does not concern all the Western press, of course, because we are now aware that it bends to the visions and editorial lines of its owners.

The translation theorists quoted in our study speak of the transfer of meaning, of conveying a message, of replacing a text with another equivalent text, but the founding element of the act of translation is communication. Also, and although error is human, the professional translator cannot use it to justify a deviation from the meaning produced in the target text unless he clearly specifies it. The reader does not distinguish between the original author and the translator. Indeed, the author fades, leaving his place to the translator, who has the task of rendering the authenticity of the original text in the target language. For that, he will have to solve the problems, if they exist, and look for the meaning in the background, and in the inability to do both, he will have to inform the reader.

Without wanting to exaggerate the importance of translation in the modern world, but also without forgetting that it is indispensable in many fields other than literature: commercial, political, legal, military, etc. where the interests at stake are often conflicting and where incomprehension and misunderstanding are likely to have considerable repercussions, we cannot insist on the role that translation can play, depending on whether it transmits or hides the message. Understanding between peoples can only arise from dialogue; however, with rare exceptions where people master several languages and express themselves on their themes in these languages, dialogue today passes through translation.

Keywords: *Press translation, perceptions, Arab world, West, post 9/11.*

Résumé : *Il existe une différence frappante entre les perceptions des Arabes par les Occidentaux et vice versa, qui peut être attribuée aux différences de représentation dans les médias qui peut provoquer des préjugés d'un côté comme dans l'autre. La traduction des médias est devenue particulièrement importante après les attentats du 11 septembre 2001 et comme elle représente généralement un élément de diffusion qui peut parfois avoir un impact positif et parfois négatif, j'aimerais examiner les perspectives sur les traductions des médias et les perceptions culturelles qui en résultent.*

Notre étude porte sur une sélection d'articles de la presse arabophone traduits. Notre objectif est de mettre en lumière les différences entre la perspective de traduction des médias et les perceptions qui en découlent.

Mots clés : *traduction de la presse, perceptions, Monde arabe, Occident, post 9/11.*

1. Introduction

Il existe une différence notable entre les perceptions des peuples occidentaux envers les arabes et vice versa, ce qui peut être attribué aux différentes représentations de la réalité dans leurs médias. Cette représentation peut introduire des biais à l'Occident comme au Monde arabe, le meilleur exemple étant l'attaque politico-médiatique contre la chaîne de télévision arabophone Al Djazeera pour la diffusion d'informations et de reportages que le public occidental a perçus comme "erronés".

Les médias arabes, en revanche, sont devenus une source d'information pour de nombreux intellectuels et hommes politiques de haut rang car ils peuvent fournir les images et les témoignages les plus clairs de ce qui se passe dans le Monde arabe

D'un autre côté, La traduction en tant que domaine fertile, ouvre les voies au dialogue avec les "autres" et s'ouvre sur le savoir et les connaissances. Elle est considérée, à travers les siècles, comme le moyen privilégié d'échange culturel et de transfert de savoir entre les peuples.

La traduction des médias est devenue particulièrement incontournable après les attentats du 11 septembre 2001, puisque dans le domaine des médias, en général, elle constitue un élément de propagation qui peut tantôt avoir des effets positifs, et tantôt le contraire. Le meilleur exemple est la traduction du mot « *croisade* » employé par le président américain Bush au lendemain du 11/9. Ceci a déclenché un véritable tollé dans le Monde arabe. L'emploi et la traduction du mot « *croisade* » qui peut avoir plusieurs sens dans la langue anglaise, ont fait couler beaucoup d'encre.

Dans ce climat d'insécurité, de propagande et de prise de pouvoir, les médias jouent un rôle déterminant et où la traduction a toute sa place, nous voulons mettre la lumière sur les perspectives de la traduction de la presse et sur les perceptions culturelles qui en résultent.

2. Revue de littérature

2.1. *Evolution de la réflexion traductologique*

Nous répertorions quatre époques de l'évolution de la traduction ; de l'Antiquité jusqu'à l'ère contemporaine en passant par le Moyen Âge et les Temps Modernes. Elle étudie le passage du concept dyadique au concept triadique progressiste. Le concept dyadique est représenté par la paire « traduction littérale - traduction libre » ou « mot - sens ». Ce concept défend la possibilité d'une méthode au détriment de l'autre. Le concept triadique admet la possibilité d'une cohabitation entre les deux traductions ; c'est-à-dire que dans un texte, l'une des traductions est requise alors que dans un second, c'est l'autre et parfois c'est la combinaison des deux.

Ainsi, la réflexion sur la traduction a évolué et cette évolution est passée par l'Antiquité et nous est relatée par des penseurs tels Steiner (Steiner, 1992) avec le "Megillath Taanith, Hoof (Hoof, 1989) avec la traduction "Septante" et Mounin

(Mounin, Les problèmes théoriques de la traduction, 1976) avec le glossaire quadrilingue entre autres. Elle est aussi passée par le Moyen-Âge et nous est relatée par les orateurs Cicéron, Horace et Saint-Gérôme qui a concentré son travail sur la traduction biblique. Il est à noter que durant cette période, on a eu recours à la vulgarisation de la pratique de traduction pour la rendre accessible à tous, car elle était sous le contrôle d'une élite.

Cette réflexion est également passée par l'Époque Moderne qui s'étend de la Renaissance au siècle des Lumières. Elle nous est relatée par des penseurs tels Mounin dans « Les belles infidèles » (Mounin, 1955).

Enfin, cette réflexion a continué de se construire à l'ère contemporaine avec des théoriciens tels Vinay et Darbelnet avec leur ouvrage « Stylistique comparée du français et de l'anglais » (Vinay, Darbelnet, 1958), Catford avec son ouvrage « A linguistic theory of translation : an essay in applied linguistics » (Catford, 1965), Malblanc avec son ouvrage « Stylistique comparée du français et de l'allemand » (Malblanc, 1968) Nida avec son ouvrage « The theory and practice of translation » (Nida, 1969), Seleskovitch et Lederer avec leur ouvrage « Interpréter pour traduire » (Seleskovitch, Lederer, 1974), Berman avec son ouvrage « Pour une critique des traductions » (Berman, 1995), Ladmiral avec ses « Théorèmes pour la traduction » (Ladmiral, 1979), Meschonic avec son ouvrage « Poétique du traduire » (Meschonic, 1999), Reiss avec son ouvrage « Type, kind and individuality of text. Decision making in translation » (Reiss, 2000), entre autres.

La traduction contemporaine interpelle l'histoire surtout car chaque époque comporte sa propre conception de l'acte de traduire et son propre horizon traductif. Ainsi au XVII^e siècle, époque dite des "Belles Infidèles", il était licite de tenter d'améliorer, d'embellir et modifier le texte que l'on était en train de traduire s'il contrevenait à la morale ou s'il critiquait le pouvoir en place. Aujourd'hui, notre vision des choses a changé du tout au tout : nous sacralisons le texte.

À notre époque une autre forme de traduction a vu le jour qui est la traduction automatique (ou informatisée) dont la réflexion a été entamée avec Booth (Richens, Booth, 1955) et poursuivi par d'autres.

Greimas & Courtès proposent la définition suivante de la traduction : "on entend par traduction l'activité cognitive qui opère le passage d'un énoncé en un autre considéré comme équivalent... c'est à la fois traduire et produire du sens". (Greimas, Courtés, 1993)

Le champ de la traduction s'est élargi pour inclure des domaines comme la philosophie, la linguistique, la littérature, la psychologie, la neurologie, etc. et traite tous les domaines de la vie : littérature, économie, politique, médias...

2.2.L'approche fonctionnelle

Vermeer (Vermeer, 1996) avec sa théorie du *Skopos* se concentre sur le but de la traduction lequel détermine les stratégies, les techniques et les procédés de

traduction devant être employées pour arriver à un résultat fonctionnellement adéquat. Tandis que Reiss propose de produire un texte équivalent.

Reiss (Reiss, 2000) propose une méthode générale d'analyse de texte visant à cibler la démarche du traducteur. Dans ce sens, elle s'est concentrée sur la classification des textes pour déterminer leurs fonctions et répondre aux besoins spécifiques de la traduction. Dans ses travaux (Reiss, 2002) on retrouve le texte informatif, le texte expressif, le texte incitatif et les textes scripto-sonores.

Le texte informatif est représenté selon Reiss par :

Les nouvelles des journaux, les commentaires publiés dans la presse, les reportages, la correspondance commerciale, les catalogues, les modes d'emploi, les descriptifs d'invention, les documents, les papiers officiels, les ouvrages didactiques, les monographies en tout genre, les dissertations, les essais, les rapports, les traités, les textes spécialisés traitant de sciences humaines, de sciences de la nature ou de techniques . (Reiss, 2002, p. 44)

Ces textes ne tiennent compte ni de la forme ni de l'esthétique du texte. L'auteur dans ce cas doit être plus attentif à l'esthétique lorsque le texte s'adresse à un public large. Elle continue et précise que ce qui distingue ce type de texte est « la rigueur de l'exposé, la véracité des informations et par le fait qu'ils soient écrits dans une langue au goût du jour ». (Reiss, 2002, p. 47) Elle rappelle d'ailleurs que « pour tous les genres de textes relevant du type de 'textes informatifs', il importe avant tout, pour ne pas dire exclusivement, de restituer l'information dans l'énoncé de départ ». (Reiss, 2002, p. 47)

Et si l'on admet que chaque type de texte a plusieurs fonctions, alors chaque type tire son nom de la fonction qui le domine. Reiss explique que :

De même que le traducteur doit, avant de se mettre au travail, procéder à une analyse de texte pour déterminer le genre de textes auquel il a affaire, de même le critique doit se faire une idée claire du type de textes dont relève l'original, sous peine de juger la traduction en fonction de critères inappropriés. (Reiss, 2002, p. 32)

Guidère de son côté, s'inspirant de Reiss, explique que « toute traduction est censée être précédée d'une analyse textuelle, au moins au niveau typologique, pour assurer la validité de la compréhension – et donc de l'interprétation – qui s'ensuit » (Guidère, 2008, p. 58)

2.3. La traduction des textes journalistiques

De son côté, Aştirbei considère que bien que les traductions journalistiques respectent toujours les caractéristiques du texte original, les traducteurs doivent en

être conscients pour traduire ou adapter ce type de textes qui répondent à des structures bien définies. Elle affirme dans ce sens que :

Il n'y a pas de traduction journalistique proprement dite, mais des adaptations au contexte social, économique ou culturel de la langue cible. La traduction journalistique respectera, en général, la lettre du texte d'origine. D'où la confusion qui règne parmi les spécialistes en traductologie. Pour bien traduire ou adapter le texte de presse, il faut que le traducteur soit conscient des caractéristiques d'un tel type de texte. Le texte journalistique n'est pas construit au hasard : plus que tout autre texte, il est soumis à des contraintes spécifiques. Le traducteur doit être, en principe, journaliste, ou bien maîtriser les règles de rédaction du texte de presse. (Aştirbei, 2011, p. 33)

En matière de catégorisation des démarches traductives des textes journalistiques, Aştirbei en différencie trois (Aştirbei, 2011, pp. 33-34): il y a premièrement la catégorie de ceux qui font traduire dans une ou plusieurs langues des revues destinées à une région particulière, (par exemple, la National Geographic Society publie une édition française de sa revue). Deuxièmement, il y a la catégorie de ceux qui font paraître certaines publications simultanément dans plusieurs langues (par exemple, le Forum du désarmement est une revue publiée en français et en anglais par l'Institut des Nations Unies pour la recherche sur le désarmement). Troisièmement, il y a la catégorie des éditeurs qui traduisent des articles quotidiennement, d'une langue source dans une langue cible, afin d'offrir au public des informations d'actualité, d'ordre général ou appartenant à divers domaines d'activité. Elle précise que le traducteur doit tenir compte de la forme, de la clarté et du destinataire de l'information traduite en affirmant :

La clarté est la condition essentielle du texte de presse. Tout texte journalistique doit être intelligible et attrayant. Ce qui est obscur ou maladroit doit être proscrit. La forme, elle aussi, doit être prise en considération : le traducteur a la mission de présenter des informations particulièrement arides dans un style explicite et vivant (ce qu'on appelle en traductologie adaptation au contexte de la langue cible). Pour ce faire, il faut impérativement tenir compte des destinataires du texte. Si l'information est destinée à un public averti, il faut employer un style approprié et la terminologie correcte. L'exactitude terminologique contribue en effet à conférer de l'autorité aux informations qui sont présentées. (Aştirbei, 2011, p. 34)

Lors d'une traduction, surtout si elle est technique, ou si le traducteur doit se fier à des explications, il peut être difficile de présenter des informations à la fois

claires, concises, précises et complètes. C'est pourquoi, la traduction du texte journalistique qui a une fonction informative, tient compte de sa fonction avant tout.

3. Échantillon

Cette étude se base sur une publication de l'Institut MEMRI intitulée « A New Antisemitic Myth in the Middle East Media : The September 11 attacks were perpetrated by the Jews » (i.e. : Le nouveau mythe antisémite dans les médias du Moyen Orient : les attaques du 11 septembre étaient perpétrées par les juifs).

Rappelons que MEMRI est l'abréviation du Middle East Media Research Institute qui emploie des dizaines de personnes pour effectuer une lecture quotidienne et minutieuse de la presse écrite arabophone en plus des chaînes de radio et de télévision et parfois même des ouvrages. L'équipe traduit des passages sélectionnés, et les envoie à quelque 20.000 adhérents qui reçoivent quotidiennement des rapports en format e-mail. La recherche de MEMRI est traduite vers l'anglais, l'allemand, l'hébreu, l'italien, le français, l'espagnol, le turc, et le russe. Ces rapports sont aussi consultés par de nombreux dirigeants politiques américains au sein du gouvernement, le Congrès, des journalistes et éditorialistes à travers le monde ainsi que par des académiciens et des personnes influentes.

Notre corpus est composé de traduction d'extraits d'articles de presse arabophone sur les événements du 11/9. Nous ne citerons ici que les titres, les dates et les supports de parution de ces articles :

- «*Fi Akr Darihim!*» (i.e. : Dans leur propre maison !) paru dans l'édition du 13 septembre 2001 du quotidien politique indépendant arabe, El Dustour. Cet article est signé par Ahmed Elmoslih. Un extrait de cet article a été cité dans le chapitre II.
- «*El Irhab Sinaâ Israilia*» (i.e.: le terrorisme est une fabrication israélienne) paru dans l'édition du 11 décembre 2001 du quotidien phare égyptien, El Ahrâm. Cet article est co-signé par Mohamed Abdelfettah Mohsin et L. M. Un extrait de cet article a été cité dans le chapitre IV.
- «*Kaïfa Ihtafat Israil Bi Teffdjirat!*» (i.e.: Comment Israël s'est réjoui des bombes) paru dans l'édition du 24 septembre 2001 du quotidien politique indépendant arabe, El Dustour. Cet article est signé par Hilmi El Asmar. Un extrait de cet article a été cité dans le chapitre III.
- «*El Mawkif El Matloub!*» (i.e. : La position demandée !) paru dans l'édition du 13 septembre 2001 du quotidien politique indépendant arabe, El Dustour. Cet article est signé par Hayet El Howik Attia. Deux extraits de cet article ont été cités, l'un dans le chapitre II, l'autre dans le chapitre IV.
- «*Israil Tastaghil El Karitha*» (i.e.: Israël tire profit de la catastrophe) paru dans l'édition du 13 septembre 2001 du quotidien politique indépendant arabe, El Dustour. Cet article est signé par Moussa Hawamdah. Un extrait de cet article a été cité dans le chapitre I.

- «*Bassamet El Loubi El Yahoudi Ala Ahdath 11 September*» (i.e.: Les traces du lobby juif sur les événements du 11 septembre) paru dans l'édition du 7 octobre 2001 du quotidien égyptien, El Ahram. Cet article est signé par le docteur Djamel Ali Zahran, professeur et chef du département des sciences politiques à l'université du Canal de Suez. Trois extraits de cet article ont été cités, le premier dans le chapitre III, le deuxième et le troisième dans le chapitre IV.

Nous avons choisi ce corpus pour les raisons suivantes : les traductions des articles de la presse n'étaient pas intégrales mais partielles. En d'autres termes, les passages sont sélectionnés préalablement pour intégrer une composante rédactionnelle.

4. Question et méthodologie

Nous avons constaté des anomalies que nous formulons comme suit : Quels sont les techniques employées par les traducteurs de MEMRI et ont-ils respecté la fonction informative du texte journalistique ? Quelle perception en résulte ?

Pour se faire, nous procédons à une vérification des techniques employées par les traducteurs sur un échantillon composé de 13 exemples en appliquant l'approche fonctionnelle de Reiss sur la typologie des textes et celle d'Aştirbei sur les textes journalistiques.

5. Analyse de l'échantillon

Exemple 01 :

What happened is the work of Jewish-Israeli-American Zionism

إن الذي حدث في عقر الدار الأمريكية- من وجهة نظري- هو من صناعة الصهيونية اليهودية الإسرائيلية الأمريكية.

Commentaire : Nous notons que la phrase « في عقر الدار الأمريكية » n'a pas été traduite, bien qu'elle fasse partie de l'information principale. Si l'on prend la phrase « what happened » seule, le sens reste ambigu en l'absence du reste du texte, mais si l'on ajoute « on the US own ground », on enlève quelque peu l'ambiguïté. De plus, la phrase " من وجهة نظري " qui a un rôle important dans le contexte général n'a pas été traduite. Son emploi signifie qu'il s'agit d'une simple opinion mais la manière dont elle a été rendue dans la langue cible la présente sous forme de confirmation et c'est une déformation du sens.

Technique/ procédure utilisée : réécriture+ omission

Exemple 02 :

Israel, and the Jewish lobby behind it, have managed to drag American society into launching a hate campaign against the Arabs and Muslims

يوجي المنظور الإعلامي العالمي بأن إسرائيل ومن ورائها اللوبي اليهودي قد نجحت بعد أحداث الحادي عشر من سبتمبر في استدراج المجتمع الأمريكي لشن حملة من الكراهية ضد العرب والمسلمين

Commentaire : L'expression « يوجي المنظور الإعلامي العالمي » qui a un poids sémantique important n'a pas été traduite. Le verbe "يوجي" signifie « suggérer », « impliquer », « insinuer ». Ici ce verbe a une signification implicite qui porte une supposition alors que le traducteur l'a traduit sous forme de confirmation et c'est une déformation du sens originel. De plus, l'expression « بعد أحداث الحادي عشر من سبتمبر » n'a pas été traduite alors qu'elle constitue un élément principal de l'information véhiculée.

Technique/ procédure utilisée : réécriture+ omission

Exemple 03 :

Due to the scope of the disaster, it should be assumed that there were a number of elements creating it

وحتى إذا كان حجم الكارثة يفترض تضافر أكثر من عنصر في تحققها

Commentaire : L'expression « وحتى إذا » qui a un poids sémantique important a été rendue par l'expression « due to ». La version arabe induit le conditionnel qui aura sa réponse dans la phrase qui suit et qui exprime ici une hypothèse, une éventualité alors que la version traduite implique une causalité confirmée. Ici le sens n'a pas été respecté et l'intention du journaliste a été modifiée.

Technique/ procédure utilisée : réécriture

Exemple 04 :

We must direct full diplomatic and media efforts

وهذا الاستغلال هو الذي يجب أن تستنفر جميع الجهود الدبلوماسية والإعلامية لتداركه

Commentaire : L'expression « وهذا الاستغلال هو الذي » contenue dans l'exemple a été supprimée. A la lecture du texte cible, on comprend que les efforts à faire

visent le désastre. Quant à notre lecture du texte source, il nous apparaît claire que les efforts à faire visent le processus d'exploitation des éléments qui ont contribué à la catastrophe, et ce afin de remédier à cette exploitation. C'est une déformation du sens originel.

Technique/ procédure utilisée : réécriture+ omission

Exemple 05 :

In addition, no Jew was hurt in the incident ويؤكد هذه المعلومة عدم وجود صهيوني واحد أصيب في الحادث

Commentaire : L'expression « ويؤكد هذه المعلومة » faisant référence à l'entrée « des quarante sionistes qui ont été évacués et dont l'entrée a été dissimulée », a été traduite par « in addition » qui veut dire « aussi », « en outre ». Ceci est une déformation du sens originel.

. C'est une déformation du sens originel.

Technique/ procédure utilisée : réécriture+ omission

Exemple 06 :

The act of large Zionist Jewish mind controlling the world economically, politically, and through the media العقل الصهيوني اليهودي الأكبر الذي يتحكم بمصير العالم اقتصاديا وماليا واعلاميا وسياسيا

Commentaire : L'adverbe « ماليا » a été supprimé dans le texte cible.

Technique/ procédure utilisée : omission

Exemple 07 :

After they pinned the blame for terrorism on them بعد أن ألصقت بهم تهمة الإرهاب، تلك الكلمة التي أصبحت من مفردات القاموس السياسي ولم يتحدد معناها الدقيق حتى الآن

Commentaire : L'expression « تلك الكلمة التي أصبحت من مفردات القاموس السياسي » et « ولم يتحدد معناها الدقيق حتى الآن ». Il est vrai que cette expression ne constitue pas un élément principal dans l'information à véhiculer mais un élément explicatif qui induit que même le dictionnaire n'a pas encore une définition fixe et claire du terme « terrorisme ». Ceci est une déformation du sens originel puisque la traduction confirme l'usage de ce terme alors que l'auteur l'a utilisé avec prudence.

Technique/ procédure utilisée : réécriture+ omission

Exemple 08 :

If we browse through the pages of history we find obvious clues
ولو تصفحنا بعضا من صفحات الماضي القريب لوجدنا بين السطور إشارات واضحة

Commentaire : L'expression « الماضي القريب » a été traduite par « history » qui induit que l'auteur fait référence à ce que toute l'histoire des juifs est remplie d'attentats.

Technique/ procédure utilisée : omission

Exemple 09 :

The American administration's desire to develop the event so that... prepared plan
رغبة الإدارة الأمريكية لاستثمار الحادث في تصفية ملفات قديمة عالقة وتطبيق خطط معدة

Commentaire : Le traducteur n'a pas cité la liquidation des anciens dossiers en suspens et « l'exécution » des plans, alors qu'il s'agit d'éléments importants dans l'information de base. Il a mis à la place des pointillés qui induisent de donner libre cours à l'implicite, à l'imaginaire ou à l'ajout d'éléments.

Technique/ procédure utilisée : réécriture+ omission

Exemple 10 :

Israel wanted to divert attention from the official, and, particularly, the popular international pressure on the Zionist government due to the massacres and the war of annihilation it wages against the Palestinian people
سعي إسرائيل لصرف الأنظار عن الضغوط الدولي الرسمي خاصة الشعبي على الحكومة الصهيونية نتيجة ما تقوم به من مذابح وحب إبادة للشعب الفلسطيني والاعداد لمخطط صهيوني وشيك ذي خطة نوعية بالنسبة لـ إسرائيل في المنطقة

Commentaire : L'expression « والاعداد لمخطط صهيوني وشيك ذي خطة نوعية بالنسبة لـ إسرائيل في المنطقة » a été supprimée dans le texte cible. Résultat le sens véhiculé par l'auteur a été déformé.

Technique/ procédure utilisée : réécriture+ omission

Exemple 11 :

Osama Bin Laden can be used as a pretext to gain solidarity from world public opinion
 اتخاذ أسامة بن لادن وطالبان كذرائع لهذا التدخل في غمرة صدمة الرأي العام الأمريكي

Commentaire : L'expression « في غمرة صدمة الرأي العام الأمريكي » a été traduite par « to gain solidarity from world public opinion » c'est-à-dire gagner/s'assurer la solidarité de l'opinion publique mondiale, et ceci ne figure pas comme élément d'information dans le texte source alors qu'il fallait la rendre par l'expression « en plein choc de l'opinion publique américaine ». Résultat le sens véhiculé par l'auteur a été déformé.

Technique/ procédure utilisée : réécriture+ ajout + omission

Exemple 12 :

Since its past is rife with operations and crimes [that are] far from moral, it is willing to carry out the most monstrous crime in human history
 يمتلئ سجلها بأعمال وجرائم لا علاقة لها بالأخلاق، خاصة وأنها مستعدة لارتكاب أكثر الجرائم فظاعة في التاريخ الإنساني

Commentaire : Dans le texte cible l'adverbe « since » a été ajouté donnant une causalité au sens général du texte. Il porte le sens de provoquer une action ou une explication du point de vue de l'auteur. Alors que si l'on lit attentivement le texte source contextualisé, on comprend que « seul Israël peut pénétrer les systèmes de sécurité américains », on remarque alors que la phrase « ويمتلئ سجلها بأعمال وجرام » a été traduite comme exprimant la cause alors qu'elle vient pour expliquer la capacité d'Israël à pénétrer les systèmes de sécurité américains et non à expliquer le fait que son histoire est rempli d'opérations et de crimes qui sont loin d'être moraux.

Technique/ procédure utilisée : réécriture+ ajout

Exemple 13 :

Immediately after the [September] incidents, the American authorities began to direct ready-made accusations towards certain people and elements [i.e. Arabs and Muslims]
 فعلى وقوع الحادث مباشرة بدأت السلطات الأمريكية في توجيه اتهامات جاهزة ومفصلة مسبقا لجهات معينة وأشخاص محددین

Commentaire : L'expression « جهات معينة وأشخاص محددین » a été explicitée dans le texte cible par l'ajout de l'expression « les Arabes et les Musulmans ». Résultat le sens véhiculé par l'auteur a été déformé.

Technique/ procédure utilisée : réécriture+ ajout.

6. Discussions

Le traducteur se pose les questions suivantes : *Quoi ?* et *Comment ?* Le « *Quoi* » du traducteur englobe les « *Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Comment ?* et *Pourquoi ?* » du journaliste. Ces dernières sont la base même de l'information transmise par un journaliste. Les traducteurs de MEMRI avaient la charge de reprendre l'information traitée et la transposer avec ses « intentions » avec comme variante une « compétence communicative » et un « bagage cognitif » changeant d'un traducteur à un autre.

Les traducteurs de MEMRI ont eu recours majoritairement à la technique de réécriture en ayant recours à deux procédés de traduction dont l'omission et l'ajout, et n'ont pas restitué fidèlement l'information véhiculée dans l'énoncé de départ puisque les passages sélectionnés n'avaient pas besoin d'une reformulation et n'étaient pas soumis à des structures métaphoriques récurrentes.

Après analyse des exemples traduits, nous sommes arrivés à déterminer plusieurs cas et situations de traduction discutables. Ces cas sont :

- La négligence de la dimension informationnelle. On rédige un article de presse afin de le publier, et chacun de ses mots porte en soi une dimension informationnelle à laquelle on doit se conformer ; la plupart des exemples de l'échantillon la négligent.
- Il y a des charges sémantiques lourdes dans les mots et expressions arabes, malgré leur simplicité, qui s'inscrivent dans le cadre du contexte actuel du monde arabe (ex. n° 2, 3, 10.). Ces charges sémantiques ne sont pas toujours rendues dans le texte cible.
- Les expressions idiomatiques métaphoriques qui s'inscrivent dans le cadre de la culture arabe et ses mentalités (ex. n°1, 11) n'ont pas été reproduites dans le texte cible.
- Plusieurs informations présentées dans le texte source n'ont pas été reproduites dans le texte cible et ceci constitue une omission (ex. n°1, 2, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11).
- Il y a des explications/ajouts dans le texte cible qui ne figurent pas dans le texte source (ex. n°11, 12, 13).
- En optant pour certains styles de rédaction, nous parlons ici de la répartition des extraits traduits dans des chapitres qui constituent une composante d'un travail purement rédactionnel, les traducteurs de cet institut ont reformulé la structure de l'information dans un travail de rewriting (ex. n°1, 2, 3, 4, 5, 7, 9, 10, 11, 12, 13).

Il semblerait que le travail des traducteurs de MEMRI soit biaisé, dans le sens où ils déforment les intentions et l'information puisque l'unité de sens en traduction n'aura pas été respectée au final. Il est dit, que pour être crédible, un journal doit considérer la sensibilité de ses lecteurs. De même, le traducteur se doit de prendre en considération cette sensibilité. Il ne faut pas qu'il oublie qu'il traduit pour "tout

le monde" qui est amené à lire, à analyser et à traiter l'information qu'on lui a traduite quelle que soit sa nature. En supprimant des informations dans la langue cible, le lecteur n'a pas eu accès à une information complète.

Pour que l'article traduit soit lu et compris de tous ses lecteurs, il paraît impératif de dégager clairement et fidèlement le message. Cela paraît évident du moment qu'il s'agit du travail standard de tout traducteur, mais ce que l'on a constaté après analyse c'est que ces traducteurs ont adopté le critère de sélection des unités d'information et de sens à garder ou supprimer répondant ainsi à une commande du donneur d'ordre et non à une attente du lecteur.

Les opinions des journalistes jouent un rôle déterminant dans la perception de *l'autre*. La traduction étant le moyen privilégié de communication entre les peuples, nous considérons que cette perception de *l'autre* peut aider la traduction ou la dévier de son objectif. Elle peut l'aider dans le cas où le traducteur s'en sert pour éclairer des points d'ombre ; elle la dévie de son objectif quand le traducteur se sert de ses propres perceptions ou de la ligne politique/ éditorialiste de l'éditeur à des fins de propagande. Cette ligne éditoriale est clairement exprimée dans les titres des chapitres qui composent notre échantillon à savoir :

- «Denying the Blame» (i.e.: renier la culpabilité) ;
- «Israel/ The Mossad/ World Zionism/ the Jews did it» (i.e.: Israël/ le Mossad/ le sionisme mondial/ les Juifs l'on fait) ;
- «Presenting the 'Evidence' in the Case» (i.e.: Présenter 'la preuve' au besoin) ;
- «The Jews' Prior 'Convictions' as 'Evidence' Reviving Infamous Antisemitic Myths» (i.e.: Les convictions précédentes des Juifs comme 'preuve': revivre les infâmes mythes antisémites) ;
- «The Crystallization of the New Antisemitic Myth» (i.e.: La cristallisation du nouveau mythe antisémite).

7. Conclusion

Notre étude était une représentation des écrits de journalistes de presse arabophone via la traduction de leurs écrits. Notre but était de mettre la lumière sur la perspective de la traduction de presse et sur les différences perceptions qui en résultent.

Nous sommes arrivés à en déduire que ce qui est présenté dans la presse occidentale nuance ce qui est présenté dans la presse arabophone. Ceci ne concerne pas toute la presse occidentale, bien entendu, car nous sommes aujourd'hui conscients qu'elle se plie aux visions et aux lignes éditorialistes de ses propriétaires.

Les théoriciens de la traduction cités dans notre étude parlent de transfert de sens, de faire passer un message, de remplacer un texte par autre texte équivalent, mais l'élément fondateur de l'acte de traduction est la communication. Aussi, et

bien que l'erreur soit humaine, le traducteur professionnel ne peut s'en servir pour justifier une déviation du sens produit dans le texte cible à moins qu'il le spécifie clairement. Le lecteur ne fait pas de différence entre l'auteur originel et le traducteur. En effet, l'auteur s'efface laissant sa place au traducteur à qui incombe la tâche de rendre l'authenticité du texte originel dans la langue cible. Pour cela, il devra résoudre les problèmes, s'ils existent, et chercher le vouloir dire en filigrane, et dans l'incapacité de faire les deux, il devra en informer le lecteur.

Sans vouloir exagérer l'importance de la traduction dans le monde moderne, mais sans oublier non plus qu'elle est indispensable dans bien des domaines autres que littéraires : commerciaux, politiques, juridiques, militaires, etc. où les intérêts en jeu sont souvent contraires et où incompréhension et mécontentement risquent d'avoir des répercussions considérables, on ne saurait insister sur le rôle que peut jouer la traduction, selon qu'elle transmette ou qu'elle occulte le message. L'entente entre les peuples ne peut naître que du dialogue; or à de rares exceptions près où les personnes maîtrisent plusieurs langues et s'expriment sur leur thématiques dans ces langues, le dialogue passe aujourd'hui par la traduction.

En vue de ce qui a été présenté, il paraît indispensable de revoir le processus de la traduction de la presse, et ne pas négliger son enjeu et son rôle dans cette dernière surtout si l'on sait que l'Occident, et le Monde Arabe ont une optique médiatique très différente.

Références

- [1] Atkins, Beryl, T. et al. (1993). *Le Robert & Collins. Dictionnaire français-anglais/anglais-français*, Glasgow, Harper Collins.
- [2] Aştirbei, C.-E. (2011). *Particularités de la traduction du texte de presse : étude de cas*. (S. f. traducteurs, Éd.) *Traduire*(225), 33-48.
- [3] Berman, A. (1995). *Pour une critique des traductions: Jhon Donne*. Paris: Editions Gallimard.
- [4] Catford, J. C. (1965). *A linguistic theory of translation : an essay in applied linguistics* . London: Oxford University Press.
- [5] Greimas, Courtés, J. (1993). *Sémiotique, Dictionnaire raisonné de la théorie du langage* . Paris: Hachette.
- [6] Guidere, M. (2008). Introduction à la traductologie: penser la traduction: hier, aujourd'hui, demain. Bruxelles: De Boeck.
- [7] Hoof, H. V. (1989). *Traduire l'anglais: théorie et pratique*. Paris: Duculot.
- [8] Ladmiral, J. R. (1979). *Théorèmes pour la traduction*. Paris: Ed. Payot.
- [9] Malblanc, A. (1968). *Stylistique comparée du français et de l'allemand* . Paris: Didier.
- [10] Malblanc, A. (1968). *Stylistique comparée du français et de l'allemand*. Paris: Didier.
- [11] Meschonnic, H. (1999). *Poétique du traduire*. Paris: Verdier.
- [12] Mounin, G. (1955). *Les belles infidèles*. Lille: Presses Universitaires de Lille.

-
- [13] Mounin, G. (1976). *Les problèmes théoriques de la traduction*. Paris: Gallimard.
- [14] Nida, E. (1969). *The theory and practice of translation*. Leiden: E.J. Brill.
- [15] Reiss, K. (2000). *Type, kind and individuality of text. Decision making in translation* (éd. Lawrence Venuti). (T. S. Reader, Éd.) Routledge.
- [16] Reiss, K. (2002). *La critique des traductions, ses possibilités et ses limites: catégories et critères pour une évaluation pertinente des traductions*. (C. Bocquet, Trad.) Artois Presses Universités.
- [17] Richens, Booth, R. (1955). *Some methods of mechanized translation* (éd. In *Machine Translation of Languages: Fourteen Essay*). (e. A. Locker, Éd.) Cambridge, MA: MIT Press.
- [18] Seleskovitch, Lederer, D. (1974). *Interpréter pour traduire* (Vol. 3e ed.). (D. Erudition, Éd.) Paris: Publication de la Sorbonne.
- [19] Steiner, G. (1992). *After Babel: aspects of language and translation* (Vol. 2nd ed.). Oxford: Oxford University Press.
- [20] Vermeer, H. J. (1996). *A Skopos Theory of Translation (Some arguments for and against)*. Heidelberg.
- [21] Vinay, Darbelnet, J.-P. (1958). *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Paris: Les Editions Didier.